L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau : No 73 rue de Chartres,

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE 1887

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit :

LA GASCOGNE, Santelli, samedi, 1er octobre
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 8 oct.
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 15 oct.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris) .... $80 et $100
Deuxième classe $60
Billets aller et retour à prix réduits.

Entrepont $25, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART, Agt., 61 rue Carondelet.

CRIGNELOMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi 28 septembre à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants: KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer HUDSON, Capt. Freeman.

Partira de son quai au pied de la rue Toulouse.

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P. 0/0

Passage—Cabine $40
Entrepont 20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO., Rue Carondelet No 41

MANDEVILLE, COVINGTON ET LES SOURCES D'ABITA.

Le Steamer New Camelia.

A partir du 13 septembre 1887, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain du dépôt Pontchartrain au pied des Champs Elysées comme suit :

Les Lundis et Jeudis pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, et Old Landing à .... 1 p. m.
Les Mardis, Vendredis et Samedis pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, les samedis prolongeant sa course jusqu'à Old Landing à ... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Les Mercredis pour Mandeville et Old Landing à .... 8 a. m.
Les Dimanches pour Mandeville et Old Landing à .... 6:45 a. m.
Les Mercredis pour Mandeville et Madisonville à .... 6 p. m.
Les Dimanches pour Madisonville directement à .... 6 p. m.

DE RETOUR.

Le bateau quittera Madisonville les lundis, mercredis, jeudis et samedis à .... 5 a. m.
Old Landing les mardis et vendredis à .... 6 a. m.
Old Landing les mercredis et dimanches jours d'excursions à .... 2 p. m.

Les eaux et le temps le permettant, le bateau partira.

Prix pour Mandeville et Madisonville [pour chaque voyage] 50 cts. A Old Landing et au dessus de Madisonville [pour chaque voyage] $1.00.

Tout d'excursion, aller et retour, pour tous les points $1.00.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à l'extrémité de la rue Canal.

W. G. COYLE, Agent, No. 47 rue Carondelet.

CHEMINS DE FER.

Queen and Crescent Route

New Orleans & Northeastern Railroad.

La ligne la plus directe et la plus prompte pour Birmingham, Chattanooga, Cincinnati et tous les points dans l'Est et au Nord.

POUR LE NORD.

	No. 2.	No. 6.
Dép. Nlle Orléans	9.00 a. m.	8.35 p. m.
Dép. Hattiesburg	1.10 p. m.	12.25 a. m.
Arr. Meridian	4.20 p. m.	3.20 a. m.
Arr. Birmingham	10.30 p. m.	10.10 a. m.
Arr. Chattanooga	4.30 a. m.	5.30 p. m.
Arr. Lexington	3.15 p. m.	3.13 a. m.
Arr. Cincinnati	6.42 p. m.	6.40 a. m.

POUR LE SUD.

	No. 1.	No. 5.
Dép. Cincinnati	7.55 a. m.	9.00 p. m.
Dép. Lexington	11.25 a. m.	11.59 p. m.
Dép. Chattanooga	10.00 p. m.	9.15 a. m.
Dép. Birmingham	4.30 a. m.	4.00 p. m.
Dép. Meridian	10.10 a. m.	11.15 p. m.
Dép. Hattiesburg	1.30 p. m.	2.15 a. m.
Arr. Nlle Orléans	5.30 p. m.	6.15 a. m.

J. M. KNIGHT, Agent de Billets, 34 rue St Charles.

4 septembre 1 janv 1888

LOUISVILLE, NEW ORLEANS —AND— TEXAS RAILWAY.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

Arrivée.		Départ.
No 1 .... 9 15 A. M.	No 2	4 45 P. M.
No 3 .... 8 00 A. M.	No 4	10 00 P. M.
No 5 .... 7 30 P. M.	No 6	8 15 A. M.

Excursions du Dimanche.

Arrivée .... 8:40 P. M. | Départ .... 8.00 A. M.

Les trains Nos 1 et 2 font un service quotidien entre la Nouvelle-Orléans et Memphis ; les Nos 1 et 2 ont des chars Buffet Pullman entre la Nlle-Orléans et Louisville, les Nos 3 et 4 ont des chars dortoirs Pullman entre la Nlle-Orléans et St Louis, par la voie de Little Rock.

Des correspondances de trains se font à Harriston pour Natchez et N. J. et O. à Vicksburg avec le V. A. P. V. et le M. R. R. C. à Memphis avec le Scenic Route, Newport News & Mississippi Valley Railroad, L. & N. M. A. C. et d'autres lignes aussi à St. Louis pour Chicago, Minnesota et Wisconsin, où sont les lieux de plaisance.

JOHN BRADLEY, Agent Général.
E. W. HOW, G. F & P. A.
R. F. REYNOLDS, Agent Commercial.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Pa. Co.

Départ de la N Orléans	Arrivée à la N Orléans
Pacific Express daily .... 7:15 am	Atlantic Express daily .... 8:10 pm
San Antonio Express, daily .... 7:20 pm	New Orleans Express, daily .... 8:05 am

Chars dortoirs entre New Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pullman sleepers entre la Nlle-Orléans, Galveston et Dallas par le San Antonio and New Orleans Express.

Jonction à Houston avec tous les chemins de fer du Texas. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours au bureau de la Magazine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Gen'l Manager.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. C. WATSON, Gen. Pass. Agt.

MARCHE AUX BESTIAUX

Bestiaux du Texas et de l'Ouest—Choice fat par liv. gross	3 @	3½
fair to common	2½ @	3
Mississippi, Alabama, &c, Grass Cattle—1re qualité, par tête	$14 00 @	16 00
2me qualité, par tête	$10 00 @	15 00
Vaches communes et vieilles	7 00 @	10 00
Veaux—1re qualité, par tête	5 00 @	7 00
2me qualité, par tête	2 00 @	4 00
Yearlings—1re qualité, par tête	8 00 @	10 00
2me qualité, par tête	6 00 @	7 00
Porcs—Good fat Western, par liv. gross	5 @	6
Fair Ouachita par liv. gross	3½ @	4
Moutons—Choice, par tête	$2 50 @	3 00
Fair, par tête	1 00 @	1 50
Vaches laitières—1re qualité, par tête	60 00 @	90 00
2me qualité, par tête	20 00 @	50 00

ASSURANCES.

Quinzième Etat Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurance Teutonia

De la Nouvelle-Orléans.

La compagnie conformément à sa charte, publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année expirant le 31 décembre 1886.

PRIMES REÇUES.

Sur les risques d'incendie		$147,961 53
Sur les risques maritimes		14,025 64
Sur les risques de rivières		13,829 57
		$175,816 74
Primes non acquises pour 1885.		68,676 43
		$244,493 17
A déduire:		
Pertes payées sur les risques d'incendie	$61 594 93	
Pertes payées sur les risques maritimes	8,687 43	
Pertes payées sur les risques de rivières	8,395 34	
Refraction et commission	20,109 90	
Réassurances	29,178 01	
Primes remboursées	9,737 83	
Dépenses d'agence	1,138 27	
Dépenses, taxes, licences moins l'intérêt	9,125 19 —	147,966 90
		$96,526 27
Réserves pour primes non payées acquises 13 déc. 1886	$60,536 55	
Six pour cent intérêt sur le capital pour l'année	25,000 00	
Réserves pour pertes non ajustées	7,600 44	
Surplus	3,389 28 —	96,526 27

ACTIF.

Argent comptant	$ 42,701 48
Bons des Etats Unis valeur du marché	38,531 25
Bons consolidés de la ville cours du marché	129,903 50
Autres valeurs et bons cours du marché	11,450 00
Prêts sur hypothèques	78,291 66
Propriétés foncières	37,750 00
Prêts sur valeurs collatérales	56,990 00
Billets à prime et billets à recevoir	4,795 90
Primes en cours de collection	24,192 48
Meubles de bureau	1,000 00
	$414,606 27

PASSIF.

Capital	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour primes non acquises	60,536 55
Intérêt dividende non payé	580 00
Pertes non ajustées	7,600 44
Surplus	3,389 28
Intérêt sur le fonds capital dû janvier 1887	12,500 00
	$414,606 27

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

W. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, à la Nouvelle Orléans, le 15 janvier 1887.

A. HERO, Jr., Notaire Public.

A une réunion du Conseil de Directeurs de cette compagnie tenue le 13 courant, il a été décidé de payer sur demande un second intérêt dividende semi-annuel de **Cinq pour cent** sur le fonds capital faisant **dix pour cent** pour l'année 1886.

CONSEIL DE DIRECTEURS.

H. BUDDIG,	FRANK RODER,
THEO. BERCKSON,	J. E. RENGSTORFF,
J. B. CAMORS,	F. RICKERT,
M. FRANK,	LOUIS RUCH,
R. FROTSCHER,	A. G. RICKS,
F. FISHER,	F. RICKERT, Jr.,
H. R. GOGREVE,	WM. B. SCHMIDT,
S. AYMAN,	H. SCHULZE,
JULIUS KEIFFER,	LOUIS SCHWARZ,
J. H. KELLER,	J. G. SPOR,
C. H. MILLER,	JAS J. SCHMIDT,
JOHN NELSON,	HY. WELLMANN.

Dix-septième Etat Annuel —DE— L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1886 :

Primes reçues :

Sur risques de feu		$229,184 35
Sur risques de marine		10,142 18
Sur risques de rivière		5,696 66
		$245,023 19
A ajouter, primes non acquises de 1885		136,280 00
Primes totales		$381,303 19
A ajouter, intérêts et profits et pertes		19,476 90
Revenus		$400,780 09
A déduire, pertes payées		
Sur risques de feu	$169,57188	
Sur risques de marine	16,624 89	
Sur risques de rivière	358 19	
	$186,554 96	
Retour de primes et cancellations	10,089 64	
Commissions et réfactions (rebates)	41,133 19	
Réassurances	25,795 55	
Taxes et licences	2,242 52	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc.	33,064 66 —	$298,882 52
Surplus		$1,108,970 57
Primes non acquises de 1886	$ 70,255 00	
Pertes ajustées et non ajustées	30,443 94	
Balance	1,198 63 —	$101,89757

ACTIF.

Argent en caisse	$ 27,116 22
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi	15,000 00
Argent entre les mains d'agents en Europe	3,618 90
$10 000 Bons des Etats Unis 4 0/0	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle Orléans	128,910 00
$58,940 Bons à Primes de la Nlle-Orléans	64,342 20
Primes en voie de recouvrement entre les mains d'agents	30,718 92
Prêts sur hypothèque	47,484 34
Effets à recevoir	2,885 00
Billets à recevoir pour primes	3,408 55
Actions et autres valeurs	12,669 52
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
Total	$351,353 55

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
GEO. LANAUX, JR., Secrétaire p. t.

Assermenté et signé devant moi, notaire public le 7 janvier 1887.

CHAS G ANDRY, Notaire

Succession de Patrick, Michael et John Sullivan.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 20,753—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Julia Mooney, administratrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

W. J. McGEEHAN, Greffier.

17 sept—17 21 25

Succession de Charles E. Hoffmann.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 22,026—Division C.—Attendu que Thomas E. Lynch a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Charles E Hoffmann, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour,

W. J. McGEEHAN, Greffier.

16 sept—16 21 25

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances Mutuelles des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No 104 RUE DU CANAL.

Trente-deuxième Etat de Situation Annuel.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant :

Primes reçues durant l'année expirant mai 1887, y compris les primes non acquises de la précédente année—

Primes sur les risques d'incendie		$185,875 30
Primes sur les risques de mer		6,577 07
Primes sur les risques de rivières		4,703 65
Total des primes		$197,156 02
Moins les primes non échues		54,874 00
Primes nettes acquises à la date du 31 mai 1887		$142,282 02
Pertes payées—		
Sur risques d'incendie	$50,345 05	
Sur risques maritimes	2,078 48	
Sur risques de rivières	1,523 90	
Taxes et dépenses, moins l'intérêt	3,355 98	
Réassurances et primes remboursées	19,627 12 —	77,930 54
Profits		$64,351 48
Moins 7½ 0/0 dividende payé	$45,000	
Réserve pour les réclamations non ajustées	15,000	60,000 00
En plus		4,351 48

La Compagnie a l'actif suivant :

Immeuble	$252,327 06
Actions de Banques, de Compagnies de Chemins de fer et autres	56,736 77
Billets garantis par hypothèques et nantissements	104,939 95
Billets à recevoir	54,724 51
Primes en voie de recouvrement	22,572 97
Action de la compagnie du chantier "Dry Dock" de Vallette	11,362 50
Jugements sur les billets hypothécaires	4,335 00
Comptant en caisse	35,772 25
	$542,771 01

L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la Compagnie.

G. W. NOTT, Secrétaire.
P. FOURCHY, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé pardevant moi ce 13me jour du mois de juin 1887.

N. B. TRIST, Notaire.

DIRECTEURS :

D. A. Chaffraix	Jos A. Shakspeare,
M. W. Smith	W. H. Bofinger,
Paul Capdevielle	Jno B. Lallande,
Aristide Hopkins,	D. Fatjo,
Paul Fourchy,	U. Bassetti,
Alden McLellan.	

14 juin—1m

20me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte, la compagnie publie son état de situation pour l'année prenant fin le 31 décembre 1886 :

Primes d'incendie		$175,959 67
Primes de mers		4,306 08
Primes de rivières		2,240 24
Primes totales		$182,505 99
A ajouter : Risques non expirés de 1885		41,769 60
Primes totales		$224,275 59
A ajouter Intérêt, prêts et pertes, etc	23,813 96	
Moins traitements et dépenses générales	12,114 68 —	11,699 28
Fonds de surplus de 1885		17,000 00
Total		$252,974 87
Pertes payées—		
Sur les incendies	60,172 06	
Sur les mers	494 41	
Sur les rivières	4,498 46	
	$65,164 93	
Réassurances	36,483 42	
Réfactions et primes remboursées	51,635 06	
Taxes d'Etat et de ville, Bureau des Underwriters, corps de sauvetage, souscriptions	9,271 54 —	162,554 95
Surplus total		$90 419 92
Réserve pour—		
Primes non acquises	37,801 16	
Pertes non payées	13,251 74	
Dividende 5 0/0 déclaré et payé en juillet 1886	10,000 00	
Dividende 5 0/0 déclaré en janvier 1887	10,000 00	
Fonds de surplus de 1886	19,367 02	
		$90,419 92

ACTIF.

Bons à primes	596 42
Primes en voie de perception	29,992 88
Prêts et nantissements	17,970 00
Prêts et hypothèques	6,225 00
Bons des Etats-Unis et d'Etat, Bons de ville consolidés et Bons à primes de ville	118,404 00
Actions d'assurances et autres, valeur sur le marché monétaire	500 00
Bâtisse 51 rue du Camp et autre immeuble	78,119 11
Meubles de bureau et installation	2,532 75
Argent en banque	28,079 76
Total	$280,419 92

Cet exposé est une copie exacte des livres de la compagnie.

[Signé] H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 14me jour de janvier 1887.

W. O. HART, Notaire.

Le Bureau de Direction s'est réuni le 13 de ce mois, et, après avoir placé au crédit du fonds de surplus $2 367 02 formant un total de $19,367 02, a déclaré un second dividende semi annuel de 5 pour cent faisant 10 pour cent d'intérêt pour l'année sur le capital, pour l'année finissant le 31 décembre 1886, dividende payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	JAS D. EDWARDS,
J. J. WECKERLING,	LOUIS GRUNEWALD
J. HASSINGER,	P. W. DIELMAN,
GEO. H. BRAUGHN,	JOHN THORN,
FRANK VATTER,	J. B. MEYERS,
HERM. CURTIUS,	A. G. RICKS,
J. J. LANGLES,	W. W. HUCK,
J. E. MERILH,	C. B. FISCHER

Succession de Veuve Mary McKennon.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 21,445—Division A—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont) pour lesquelles le compte final présenté par Gabriel Villere, administrateur public et administrateur de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la cour,

W. J. McGEEHAN, Greffier.

14 sept—14 18 23

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

No. 3 rue Carondelet.

CONFORMÉMENT aux exigences de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'exposé suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1886 :

Primes d'incendie	$277,197 19	
Primes maritimes	19,946 53	
Primes de rivières	10,846 17	
		$307,989 89
Primes acquises de 1885		71,482 96
Total des primes		$379,472 85
A déduire—		
Primes non acquises de 1886	$75,785 78	
Primes remboursées	80,884 78	
Réassurances	7,827 61	
		$164,498 17
Primes acquises nettes		$214,974
A ajouter— Intérêt, loyers, sauvetage		24,190 47
Revenu net		$239,165 15
A déduire—		
Pertes sur les incendies de 1885	$48,374 83	
Pertes sur les incendies de 1886	142,873 39	$191,248 22
Pertes sur les mers en 1885	382 45	
Pertes sur les mers en 1886	17,959 76	18,342
Pertes sur les rivières en 1885	5,706 11	
Pertes sur les rivières en 1886	906 85	6,612 96
Pertes payées	$216,203 39	
Commissions	16,181 38	
Taxes d'Etat, de ville et licenses	5,892 24	
Dons charitables	848 10	
Dépenses imposées par la loi, honoraires d'avocat	1,069 80	
Board of Underwriters corps de Babcock et de Sauvetage	4,405 07	
Dépenses générales et salaires	38,798 79	
Dividendes de jan 1886	$12,500 00	
Profits et pertes	25,905 41	$38,405 41
		$321,906 03
Excédant pertes et dépenses on sus des revenus		$82,739 88
Pertes ajustées		32,861 20
		$115,601 08

La Compagnie a l'actif suivant, valeur sur le marché le 31 décembre 1886 :

Comptant en banques	26,406 06
Bons des Etats Unis 4 pour cent, Bons de première hypothèque du Levee Steam Cotton Press, de la Bourse au Coton de la Nouvelle-Orléans, de la compagnie des Water Works de la Nouvelle Orléans, de la compagnie du chemin de fer de la ville de la Nouvelle-Orléans, la compagnie de pompiers de St Bernard, du bataillon d'artillerie de Washington, des bons de ville consolidés et des bons à prime, actions du N. O. City R. R. Co., de la Banque Nationale de l'Etat, du Vallette Dry Dock Co, du N. L. Jockey Club, de la Bourse au Coton de la Nlle Orléans et de l'association du cimetière de la Métairie	233,995 00
Billets de première hypothèque prêts sur demande garantis par des sécurités et billets à recevoir pour primes	30,560 00
Immeubles divers et meubles de bureau	85,971 75
Primes en cours de collection	70,774 50
Dû par des compagnies d'assurances	25,375 86
Comptant en la possession d'agents de compagnies en Europe	2,906 64
Mandats d'Etat et de ville	487 52
Intérêt sur des billets hypothécaires	1,314 75
Au crédit du "suspense account" un jugement en faveur de la compagnie	3 908 85
Divers débiteurs	$4,940 00 / 469 82
	$5,409 82
	$497,109 74

L'exposé qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, le 14me jour de janvier 1887.

[Signé] JAS FAHEY Notaire.

DIRECTEURS.

THEO. BRIERRE,	JOHN W. HINCKS,
EDW. J. BOBEY,	P. POUTZ,
GUST. PITOT,	C. T. DUGAZON,
A. SCHREIBER,	P. FATJO,
C. E. SCHMIDT,	R. GALLY,
J. TUYES.	W. C. CLAIBORNE Jr

Quinzième Etat de Situation —DE LA— Compagnie d'Assurances du Peuple.

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 Déc. 1886 :

PRIMES REÇUES.

Sur risques d'incendie	$104,349 76	
Sur risques de rivière	2,892 52	
Sur risques de mer	2,442 74	
		$109,685 02
Ajoutez : primes non acquises de 1885		32,267 06
		$141,952 08
A déduire :		
Primes remboursées, cancellées réfraction	$29,171 54	
Réassurances	6,015 57	
		35,1[illegible]
		$106,764 97
Pertes, etc., payées durant la même période—		
Sur incendies	$92,459 96	
Sur les rivières	1 092 70	
Sur les mers	1,314 37	
Taxes d'Etat et de ville, Corps de Sauvetage, Board of Underwriters, traitements des employés, frais divers, moins sauvetage et intérêt	15,869 21	
		$110,736 24
		$3,971 27

ACTIF.

Comptant	$2,696 79
Primes en voie de recouvrement	17,368 15
Immeubles	36,782 49
Actions de banques et autres	36,684 79
Meubles et installation de bureau	2,370 25
Billets garantis par nantissements	3,819 68
Billets garantis par hypothèques	8,608 06
Billets à recevoir	2,060 27
	$110 380 48

Ce qui précède est une copie vraie et exacte des livres de la Compagnie.

ERNEST PRAGST, Président.
M. POPOVICH, Vice-Président.
P. M. SCHNEIDAU, Secrétaire.

Fait et signé pardevant moi, ce 22me jour janvier 1887.

J. BEND[illegible]L, Notaire.

INSTITUTION CURTO.

Pensionnat et Externat,

Coin St-Philippe et Prieur

LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.

Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto, et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offerts aux élèves sans prix extra.

Il y a un cours d'Espagnol et d'Allemand.

7 août—

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

Bureau No 33 rue du Camp.

DOUZIEME ETAT DE SITUATION ANNUEL

CONFORMÉMENT à l'Article 19 de sa Charte, cette Compagnie publie l'état suivant de ses affaires pendant l'année qui s'est terminée le 31 décembre 1886 :

Primes sur risques d'incendie	$ 99,705 12
" " de rivière	3,209 55
" " maritimes	3,437 90
	$106,352 57
A ajouter primes non acquises pour 1885	29,813 70
	$136,166 27

A déduire:		
Pertes d'incendie	$40,505 97	
Pertes de rivières	2,084 50	
Pertes maritimes	1,252 95	
Réfaction	10,071 41	
Réassurances	10,070 71	
Primes remboursées	6,802 79	
Dépenses, Commissions, Taxes, Loyer Board of Underwriters, Babcock, Corps de patrouille, etc., moins escompte et intérêt	16,349 52	
		$87,137 85
		$49,008 42
Réservé pour pertes non réglées	$3,431 56	
Intérêt déclaré le 1er juillet 1886	7,307 22	
Intérêt et dividendes déclarés ici	15,318 81	
Réservé pour primes non acquises de 1886	22,950 82	
		$49,008 42

La Compagnie possède l'actif suivant :

Billets d'action	$4,918 23
Prêts sur nantissement et hypothèque	162,749 29
Billets à ordre	5,336 56
Propriétés foncières	15,000 00
Argent comptant et argent en banque	60,304 94
Primes en voie de collection	29,465 99
Meubles de bureau divers	4,448 52
	$301,222 44

PASSIF.

Capital	$150,000 00
Réserve pour pertes non estimées	3,431 56
Intérêt et dividendes	24,943 53
Réserve pour primes non acquises, Fonds de réserve et surplus	122,848 35
	$301,222 44

L'exposé ci-dessus est une copie fidèle et exacte prise dans les livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nlle-Orléans.

R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait sous serment pardevant moi, ce 19e jour de janvier 1887.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1887.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt et les dividendes suivants, sur demande :

DIX POUR CENT d'intérêt annuel et CINQ POUR CENT d'intérêt sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT par an. VINGT CINQ POUR CENT de dividende sur les primes participantes, avant août.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

J. ALEXANDER,	LEON BERTOLI,
H. H. BIERHORST,	PHIL. BECK,
PETER BLAISE,	P. EGAN,
H. ELLERMAN,	JNO. FITZPATRICK
C. T. GAUCHE,	CHAS HEMARD,
A. H. ISAACSON,	I. N. MARKS,
A. A. MAGINNIS,	WASH. MARKS,
T. PRUDHOMME,	A. H. SIEWERD,
OTTO THOMAN,	JNO. EVERETT,

25 janv—Mar Jeu—1 mois

ETAT DE SITUATION —DE LA— New Orleans National Bank

De la Nouvelle-Orléans, dans l'Etat de la Louisiane.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, Le 1er août 1887.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$1 243,903 30
Surtirages		1,232 00
Bons des Etats Unis pour garantir la circulation		200,000 00
Bons des Etats Unis pour garantir les dépôts		200,000 00
Bons des Etats Unis en main		4,350 00
Autres actions, bons et hypothèques		766,851 25
Dû par agents de réserve		107,059 73
Dû par d'autres banques nationales		57,037 7
Dû par banques d'Etat et banquiers		9 250 91
Propriétés foncières meubles etc		109,645 40
Dépenses courantes et taxes payées		6,139 34
Primes payées		106 346 62
Chèques et autres valeurs au comptant	164 42	
Echange pour le Clearing House	273 916 26	
Billets d'autres banques	64 636 00	
Circulation fractionnaire (y compris les nickels)	26 83	
Espèces (y compris les certificats d'or du trésor)	237 099 00	
Legal tender notes	252 000 00 —	828,042 51
Fonds de rachat, avec le trésorier des E. U. 5 pour cent de circulation		9,000 00
Total		$3,688,858 83

PASSIF.

Capital		200,000 00
Surplus		400,000 00
Profits non divisés		71,269 80
Billets de Banque Nationale en circulation		180,000 00
Dividendes non payés		250 00
Dépôts individuels à tirer sur chèques	2,329 679 42	
Certificats de dépôt sur demande	23 352 42	
Certificats de dépôts à échéance	2,000 00	
Chèques certifiés	1,671 10	
Chèques du caissier en circulation	15 012 75	
Dépôts des Etats Unis	182,844 08	
Dû à d'autres banques nationales	229 939 01	
Dû aux banques et banquiers d'Etat	52,910 25 —	2,837,339 00
Total		$3,688,858 83

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans.

Moi : WILLIAM PALFREY, caissier de la Banque ci-dessus, je jure solennellement que l'exposé ci-dessus est véridique au mieux de ma connaissance et de ma croyance.

WM. PALFREY, Caissier.

Fait sous serment devant moi, ce 8ème jour d'août, 1887.

GEO. W. CHRISTY, notaire.

Pour copie conforme :
WM. T. BENEDICT,
C. H. BECK,
JOHN T. MOORE, Jr.
Directeurs.

Teste—

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 27 septembre 1887.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges.	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$3,412,436 00	$300,301 00
Même temps la semaine dernière	2,909,969 00	294,278 00

MONNAIES ETRANGERES.

Dollar mexicain	75	
Pièces de 5 francs	90	
Pièces de 20 francs	$3,80	3,90
Souverains	4,80	4,90
Pièces de 10 thalers	7,80	
Doublons espagnols	15,60	
Doublons patriotes	15,40	
Doublons mexicains	15,40	
Pièces de 20 pesos mexicaines		19,40
Or de l'Amérique du Sud		½ par liv.
20 marcs prussiens	4,60	4,75
Or de la Californie	7 @ 60	
Or américain, poids léger		97
Or américain mutilé	5 @ 0 d'escompte	

MARCHE MONETAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande, en quantité modérée et ferme.

Prêts sur demande : aux banques 7 à 8 pour cent ; en dehors des banques, — à 7 pour cent.

Les taux d'escompte par an cent comme suit :

Papier de commerce exceptionnel .... 7 pour cent
" " A1 .... —8
Prêts sur garanties collatérales .... 6@8
Hypothèques A1 .... 7@8

New York—Taux de l'argent, 4 pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 ; consols, 101 9/16 à 101 11/16 ; argent en lingots à 44 7/16 ; U. S. 4's, 127⅝.

Paris—Rentes, 81,57½.

CHANGE.

Dishonored—Commercial à 98½
Le STERLING est facile.
Connaissement de navire A1 .... 476½@477½
Traites de banque 482
Les FRANCS sont faciles.
Francs de commerce 5,20
Traites de banque 5,18¾

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce $2 00 d'escompte.
Traites de Banque nominales.

Les banques tirent des chèques au pair pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau à 11 A. M.

1,500 Louisiane 4 s 86⅛
Entre les bureaux de 11 a. m. et de 2 p. m.
10 actions de la Louisiana Ice Man'g Co 4½
10,000 .... do 4½

Bureau à 2 P. M.

25 actions du La Ice Man'l Co 4½

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	....	....
Citizens	100	....	90
Germania National	100	....	....
Germania Savings	100	145	....
Hibernia National	100	145	....
Louisiana National	100	....	140
Metro. Loan & Savings	100	118	121
Mutual National	100	122½	....
N O National	100	418	....
People's	50	56	60
State National	100	....	107
Union National	100	....	105
Whitney National	100	130	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins	100	....	32½
Factors and Traders Ins	100	67½	70
Firemen's	50	....	65
Germania Ins Co	100	110	114
Hibernia Ins	100	70	80
Home Ins	100	....	80
Hope Ins	100	....	....
Lafayette	50	67½	....
Merchants Mutual	50	51½	....
Mechanics' and Traders	100	....	....
N Orleans Ins As	20	....	....
N Orleans Ins Co	20	....	....
People's Ins	25	....	....
Sun Mutual Insurance	100	....	....
Southern Ins Co	100	....	....
Teutonia	100	119½	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton	100	75	75½
Crescent City	100	62½	65
Canal and Claiborne	100	....	....
New Orleans City	100	99¾	100½
Orleans	50	....	52½
St-Charles Street	50	66½	....
Actions diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	....	....
C C Slaughterhouse	50	31¼	32
Imp Bonded Warehouse	100	....	....
Jeffer City Gas Light Co	100	....	....
Consumers Ice Co	100	....	....
Louisiana Ice Man Co	100	4	4½
La State Lottery Co	100	....	....
La Oil Co	100	....	....
Metairie Cimetry Ass	100	....	....
N O Gas Light Co	100	60½	62
N O Waterworks Co	100	64½	65½
Planters Crescent Oil Co	100	....	....
Sugar Shed Co	60	....	60
Southwestern Brush Electric Light Co	100	....	....
Louisiana Electric L't Co	100	....	....
Jockey Club	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiane 4 s	....	85¾	86⅛
" Three (Baby bonds)	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums	....	126	128½
Premium drawn number	....	....	....
Privilege on Premiums	....	....	....
Consolidated 6's	....	107¼	109
" Crossman	....	109½	....
Consolidated Extended	....	107½	109
" Crossman	....	109	109½
Extended 6's	....	....	....
" Railroad	....	....	....
" Waterworks	....	....	....
" Park	....	....	....
City 6 0/0 certificates	....	102	....
City 6 0/0 Cts for Consol Coup	....	103	103½
City 5	....	....	98
City 7's old	....	....	....
" new	....	....	....
" gold	....	....	....
Bons divers.			
Cotton Exchange Stock	....	....	....
Produce Exchange Stock	....	....	....
Stock Exchange Stock	....	....	....
Mechanics, Dealers, and Lumbermen's Exchange Stock	....	....	....
U S 4 0/0	....	....	....
Canal & Claib St RR mort	....	....	....
C., St. L. & N O. R. R. Co	....	....	....
Jackson RR 2d mort. coup	....	....	....
Jackson RR 2d mort. debt	....	....	....
Morgan's L & T 1st gold mort	....	....	....
N O Pacific RR 1st gold mort	....	....	....
St-Charles Hotel Co mort	....	....	....
Crescent City Ist	....	....	....
" new	....	....	....
N O City RR Co mort	....	....	....
St-Charles St RR mort	....	....	....
N O Waterworks Co mort	....	....	100
La Ice Mfg Co mort	....	....	....
Levee S. Cotton Press mort	....	....	....
La Electric L't 1st mort	....	....	....
Certificats et Warrants.			
State Warrants Ordin. 1884	....	....	....
State Warrants Ordin. 1885	....	....	42
" do do 1886	....	....	44
" do do 1887	....	....	....
Police Cts	....	....	....
School Cts	....	....	....
City Scrip, old	....	....	....
" new	....	....	....
Jan. 1s. Cts. on State Consols	....	....	....
Cts émis en vertu de l'acte 93 de 1880	....	....	....
Unpaid State Coupons No 13 (janv. 1 1880)	....	....	....
Unpaid State Coupons prior to No 12	....	....	....
Unpaid City Coupons	....	....	....
Half paid Coupons	....	....	....
State School Warrants	....	....	....

1 Avec dividende. 2 Sans dividende.
3 Avec coupon. 4 Sans coupon.
5 Crossman's Issue. 6 New Stock.
Pour moins de $5000 et plus de $1000

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

(Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.)

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2500 balles, comprenant 400 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est faible et irrégulier.

Les cotons tachés sont de ½ à ⅝c plus bas que les cotons blancs.

Délivré sur contrats, — balles.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary	6 9/16	6 9/16	6⅝
Ordinary	6 13/16	6 13/16	6⅞
Good Ordinary	7 15/16	7 15/16	8
Low Middling	8 9/16	8 9/16	8⅝
Middling	8 15/16	8 15/16	9 1/16
Good middling	9 1/16	9 1/16	9⅛
Middling Fair	9 7/16	9 7/16	9½
Fair	9 15/16	9 15/16	10½

FUTURS.

Stables.

Septembre 8,79 à 8,80; octobre 8,65 à 8,66; novembre 8,64 à 8,66; décembre 8,68 à 8,69; janvier 8,76 à 8,77; février 8,86 à 8,87; mars 8,96 à 8,97; avril 9,07 à 9,08; mai 9,17 à 9,19; juin 9,28 à 9,29.

Les ventes comprennent 34,500 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à la Nouvelle-Orléans à 8 15/16 ; à Galveston 8⅝ ; à Mobile à 8 13/16 ; à Savannah 8⅝ ; à Charleston à 8¾ ; à Wilmington à 8⅝ ; à Norfolk à 9 ; à Baltimore 9¼ ; à New York 9⅝ ; à Boston à 9⅝ ; à Philadelphie à 9⅞ ; à Memphis à 9⅛ ; à Augusta 8⅝.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Facile.

Coton : Ordinary 7 ; Good Ordinary à 8 7/16 ; Strict Good Ordinary 8⅞ ; Low Middling 9¼ ; Middling Uplands 9⅝ ; Middling Gulf 9⅞.

FUTURS.

Stables.

Septembre 9,36 à 9,37 ; octobre 9,22 à 9,23 ; novembre 9,17 à 9,18 ; décembre 9,17 à 9,18 ; janvier 9,22 à 9,23 ; février 9,30 à 9,31 ; mars 9,39 à — ; avril 9,47 à 9,48 ; mai 9,54 à 9,55 ; juin 9,63 à 9,63 ; juillet 9,68 à 9,70.

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU, NET—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 107,937 balles; même temps l'année dernière, 47,236 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 542,100 balles ; même temps l'année dernière, 309,191 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 41,531 balles ; même temps, l'année dernière, 14,987 balles; de tous les ports des Etats-Unis 167,541 balles, même temps l'année dernière 112,524 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans, 74,418 balles; même temps l'année dernière, 44,501 balles ; dans tous les ports des Etats-Unis, 347,204 balles ; même temps, l'année dernière, 301,103 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Inactif en faveur de l'acheteur.

Coton—5 5/16d pour le Middling Uplands et 5⅜d pour le Middling Orleans.

FUTURS

4 p. m.—Très stables.

MARCHE DU HAVRE.

Calme et facile.

Coton—65 fr. pour le Très Ordinaire (sur place) et 64 fr. pour le Low Middling (sur mer.)

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar Exchange.

SUCRE—Open kettle et Centrifugal forts.

Ventes 0 barils et 0 boucauts de sucre et 63 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—

New	6 @	—
Choice	— @	—
Strictly prime	— @	—
Prime	— @	—
Fully fair	— @	—
Good fair	— @	—
Fair	— @	—
Good common	— @	—
Common	— @	—
Inferior	— @	—

CENTRIFUGAL—

Plantation granulated	— @	—
Off granulated	— @	—
Choice white	6 5/16 @	6⅜
Off whites	6⅛ @	6 3/16
Gray off white	— @	—
Choice yellow clarified	— @	6⅛
Prime yellow	6 3/16 @	—
Off yellow	— @	—
Seconds	4½ @	5⅞

MELASSE—Open kettle nominal.

Fancy	— @	—
Choice	— @	—
Strict prime	30 @	—
Good prime		
Prime		
Good fair		— @ —
Fair		
Good Common		
Common		
Inferior		

CENTRIFUGAL—Ferme.

Fancy	28 @	3c
Choice	23 @	23
Strictly prime	28 @	23
Good prime	22 @	25
Prime	22 @	25
Fair	— @	—
Good fair	22 @	25
Good common	18 @	21
Common		
Inferior	— @	—

SIROP—45 à 60c.

RIZ DE LA LOUISIANE.

Rapport officiel du New Orleans Produce Exchange

RIZ CLEAN—En bonne demande et ferme.

Fancy	— @ —
Choice	— @ —
Prime	4⅞ @ 5
Good	4⅛ @ 4⅜
Fair	4⅛ @ 4⅜
Ordinary	4⅛ @ 4⅜
Common	4 @ 4¼
No 2	3¼ @ 3⅞

RIZ BRUT—Actif et fort. $3 25 à 4 00 le sac.

RIZ POLI—Par ton. $12 00 à 13 00.

SON—Par ton. $6 00 à 7 00.

(Les cotes ci-dessus sont pour les lots en gros en premières mains. Les détaillants demandent ¼ à ½c de plus.)

FARINES ET GRUAUX.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse :

FARINE—Stable.

Extra fancy $3 90 à 3 95; Fancy $3 65 à 3 75 le baril; choix $3 20 à 3 30; family $— à —.

FARINE DE MAIS—$2 25 à 2 30.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents à $4 62½ à 4 75 le baril; extra fancy $4 25 ; fancy $4 00 ; choix $3 62½ à 3 75. Minnesota flour, bakers $4 62½; patents 5,00.

FARINE DE MAIS—$2 50.

CREAM MEAL—Choice $— à 2 40.

GRU'AU—Choice $3 40 à 3 50.

GRU—Nominal à $3 50 le baril.

FARINE DE SEIGLE—$3 50.

OAT MEAL—Coarse $5 7½; fine $5 80 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—Le marché est coté 53 à 56c. pour le blanc, à 55 pour le mêlé et 55 à 56 pour le jaune.

AVOINE—De l'Ouest 33; du Texas 42½.

SON—85c.

FOIN—Prime $17,00 à 18.00; Choice $19.00 à 20.00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants : mais 2 à 3c de plus par boisseau, avoine 2 à 3c de plus par boisseau; son 5 à 8c de plus par 100 livres, et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros :

Les provisions sont plus faciles.

MESS PORK—$16,00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 5⅞c; short clear sides à 8⅛c; short rib sides 8⅛; long clear — à —.

BACON—Epaules à 6¼c; short rib sides à 9⅛; long clear sides à 9⅛; short clear sides —.

GRAISSE—En tierçons, refined, à 6⅜ à 6⅝.

JAMBON—12½ à 13½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros; les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ½c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE

DIVERS—Jobbing — Prime mess $14 00 à 14 50; pig pork $7 00 à 7 25 le demi-baril; $14 00 à 14 50 le baril; extra prime and rump pork $12 50. Plain or canvassed shoulders 7½ à 8. Boston cut shoulders fancy, small, 8¼ à 8½; pic-nic à 8¼ à 8⅞; S. c. breakfast bacon 12½ à 13; choice to fancy s.c. s. hams 13 à 14.

BOEUF—Jobbing—Extra plate beef à $8 50 à 9 00; plate beef $8 00 à 8 50 en baril; extra plat $5 00 en demi-baril; extra mess à $4 50; extra mess beef $7 50 le baril; New York Fulton Market $5,50 le demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 21¾; good 21¼; fair 20¾; ordinary 20; common 19¾ la livre.

THE—Extra Formosa, 85c à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c; fair to medium 24 à 35; imperial extra choice 90c à $1 00; fine to choice

ce 30 à 60c; hyson and young hyson, 35 à 36 gunpowder, fair to finest 30 à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra 25 à 27; extra firsts 23 à 24 firsts à 21 à 22; seconds — à —; Western Dairy — Extra à 20 c. extra firsts 16 à 18; first — à —; common 12 à 13. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE — New York creams, fancy, à 13¼; Western Cheddars full cream à 12; Western twins, full cream, fancy, — à 13; Ohio flats, fancy full cream — à 12½; Ohio flats, part skims choice 7½ à 8½; Western flats, skims, à — à —.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 55c; City Fine 85c; City Crushed 75c; Rock Salt ½c la livre; pocket Salt 1½ à 5 selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weight 8½ à 9½c la livre.

AMIDON—2½ à 3c la livre.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont les prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et ½ à 1c de plus par livre

DU PAYS—Oranges $5 00 à 6 00; Pêches 50c à $1 00 la boite; Pommes $2 75 à 3 00 le baril; Poires 75c à $1 25 la boite; Raisins $2 00 à $2 25 le crate; Melons d'eau nominaux le 100; Melons français non, le 100; Oranges de la Floride $— à — la boite; pacanes nouvelles de la Louisiane 14 à 18c, selon la grosseur; du Texas — à —; pistaches rouges 4½; Tennessee 4 à 6c la livre; de la Virginie 7c; pommes séchées, fancy new crop, 4½ à 5c; sliced 6; evaporated 14; raisins secs de la Californie $1 75 à 2 00 la boîte. Capecod Cranberries $11 00. New York do $10 00.

ETRANGERS—Oranges impériales — à — la boite, oranges de Palerme $— à — ; oranges de Messine $— à — ; oranges de la Havane $— à — ; Citrons de Messine $4 00 à 5 00; Citrons de Palerme $4 00 à 5 00; Raisins layer new $2 10 la boîte; en demi-boîte $— ; quart de boîte —c; Londres layer $— 50; en demi-boîte $— ; en quart de boîte $— ; en quart flats $— ; Ananas nominaux la douzaine; Bananes $1 00 à 1 50 le régime; Figues bananes $2 00 à 3 00 le régime; Dattes 5½c la livre; Dates persanes 7 c la livre en boîte; Fard dates 9c. Currants 7 à 8c la livre; Figues sèches layers 14 à 15c la livre; Prunes 7c la livre; Citrons 22½c la livre; Amandes Tarragona 17½c la livre; Noix du Brésil 10c la livre; Filberts 10c; Noix de Naples 17½c; Noix de coco $40 00 to 1000 4½c pièce en baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton est $12 00; oil cake de la campagne $— par long ton f.o.b.; de la ville à $19 00 per long ton f. o. b.; farine de graine de coton, jobbing au dépôt $17 50 per short ton. Huile de coton crue 28 à 29 le gallon ex-levée; huile raffinée nominal à 37 à 38.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix en gros en jobbing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ½ à ¼c par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De l'Ouest $2 75.

PATATES DOUCES—$1 50 à 2 00.

OIGNONS—De l'Ouest $2 65.

AIL—De la Louisiane 35 à 50c.

CHOUX—De l'Ouest 10 à 12c par tête.

CHOUCROUTE—De l'Ouest $7 00 à 8 00 le baril.

HARICOTS—Choice Northern 5 à 5¼; Red kidney choice—à —; New-York red kidneys 4 à 4½; western white choice 3¼; pois verts 2½.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 25 à 50c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et 5 à 6 c de plus par douzaine d'œufs.—Grosses volailles de l'Ouest $4 25 à 5 00 la douzaine; poulets $2 00 à 4 50; canards $2 50 à 3 00; oies $5 00 à 5 50; dindes, à $15 00 à $18 00. Les grosses volailles de la Louisiane $2 50 à 3 00; poulets $2 00 à 2 50; canards $2 50 à 3 00; oies $4 00 à 4 50; dindes $8 00 à 9 00.

ŒUFS—Ceux de l'Ouest à 14 à 15c; ceux de la Louisiane à 16 à 17.

SUIF—4c la livre pour celui de la ville; 3½ celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 18 à 19c la livre.

MIEL—Strained à 40c le gallon.

LAINE — Burry à 13c la livre; Louisiana clear à 22; clear lake à 24 c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au dessus 6½c; steer et peaux de vaches 30 à 70 livres à 5½c; kips, 14 à 30 livres, 6½c; peaux de veau 40c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE — Green salted à 6, dry flint à 9½; dry salted 8 à 8½c la livre, damaged, green hides 3c off; damaged dry 1/3 off.

PELLETERIE—Otter $1 00 à 3 50; castor (opened) 50 c. à $1 00 pièce; loutre — à 15 c. pièce; raccoons — à 1 5c.

PEAUX — Chevreuil 15c la livre; mouton 10 à 50c pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 3c, noire 3 à 3½c.

PLUMES—Plumes d'oies de première qualité 40 à 55c la livre; common 10 à 15c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 5c pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Lugs heavy 3½ à 6½c; light 3½ à 11; leaf 6½; burley 10 à 25.

TABAC MANUFACTURE—Jobbing, par livre—Fine plug 80c à $1 05; fine medium 53 à 63c. Bright quarters and common 11-inch 4's et 5's, 25 à 35c. Bright navy, 30 à 46c, fancy natural leaf 50 à 80c; fine-cut chewing 30 à 67c; granulated smoking 32 à 60.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à — de plus par baril. Pitch, $1 50 à —; goudron $2 25 à — le baril, $2 90 à — le demi baril. Résine—D E et F $1 05, G $1 10, H $1 30, I 1 30, K $1 40, M $1 60, N $1 70, W G $2 60, W W $2 62½. Essence de térébenthine à 29½, jobbing 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—En petits lots—Bagging 1½ livre 7¼c la yarde; 2 livres 7¾ à 8; 2¼ livres, 8¾ à 9c, baling twine 10c la livre.

COTTON TIES—$1 30 le paquet.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 50c le baril; $5 00 le boucaut; Anthracite $9 00 à 9 50 le ton; bateaux 40 c; steamers $4 25 la tonne en gros 30 à 32c le baril.

ALABAMA—Pratt comm coal 40c le baril; Splint 45c. Helena coal, pour familles, 50c; Mandeville 60c. Pratt coal sur chars, par le L and N RR $3 50 le ton. Helena coal $4 75 le ton.

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—Le gallon	2 28 @	2 35
BRANDIES—Du pays, le gal	1 50 @	3 50
Pêche—vieux, le gallon	2 25 @	2 75
Pomme	2 25 @	2 75
COGNAC—Importé—1882, le gallon		4 80
1878		5 50
1875		5 75
1870		6 50
1865		7 40
1860		8 00
1848		13 00
Card Dupuy & Co's Cognac 1882		5 50
" 1870		7 00
" 1864		9 00
" 1848		10 25
Bisquit, Dubouche &co, Cognac 1878		4 50
1870		5 50
1848		9 00
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 0/0 de preuve, par gallon	1 05 @	1 15
Ouest	1 10 @	1 25
Bourbon	1 40 @	3 50
Seigle	1 50 @	3 50
Ecosse, importé	4 00 @	4 25
Irlande, importé	4 00 @	4 25
Duffy's malt whisky, par caisse		9 00
par gallon		3 00
GENIEVRE—Du pays de New York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 @	1 18
Hollande, par gallon	2 75 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 @	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 @	9 00
Holland, par caisse	7 25 @	7 50
VINS ROUGES—California Claret, le gallon	33 @	42
Zinfandel No 1, le gallon	60 @	75
Clarets importés — Ordinaire par baril	57 00 @	60 00
Clarets de famille, par baril	65 00 @	75 00
Clarets fins, le baril	90 00 @	175 00
Médoc, la caisse		5 00
St-Julien, la caisse		6 50
Margaux, la caisse		7 00
Pontet Canet, la caisse		10 00
Larose, la caisse		14 00
Léoville, la caisse		14 10
Château Lafitte, la caisse		28 00
Ordinaire, la caisse	3 00 @	3 50
Château Dillon, par cask		125 00
Blanquefort, par cask		105 00
Château Dillon, par caisse		7 50
VINS BLANCS—California, le baril	55 @	75
Importé de famille, la barrique	65 00 @	80 00
Importé fin, la barrique	90 00 @	175 00
Graves, la caisse		6 00
Sauternes, la caisse		6 50
Haut Sauternes, la caisse		10 00
Latour Blanche, la caisse		15 00
Château Yquem, la caisse	20 00 @	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 @	3 50
Muscat, la caisse	4 25 @	6 50
Madère, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Madère, genuine line, le gal	3 50 @	5 00
Madère, la caisse	12 00 @	25 00
Sherry, Cette, le gallon	1 00 @	1 10
Sherry—Genuine Xérès, le gallon	1 50 @	5 00
Sherry, la caisse	9 00 @	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 @	25 00
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts, par douz		29 50
G. H. Mumm's & Co. Dry Verzenay		24 75
Extra Dry		28 50
Delbeck & Co's extra dry, qts		27 50
Heidsieck & Co's Delmonico, qts		26 00
D. B. Pol & Co. a qts		33 00
Perrier-Jouet—Cremant Royal quarts		28 50
Perrier-Jouet—Special, quarts		29 50

Pints $2 en plus par caisse.

QUINCAILLERIE.

AXES—Hunt's	8 75 @	9 00
Double bit		15 00
AXLE GREASE—Frazer's kegs.	4½ @	5½
Boxes, gross	10 00 @	10 50
BELLOWS—Blacksmith, 36 to 42 in	6 00 @	23 00
BRASS—Sheet par livre		25
COTTON SCRAPERS	2 40 @	3 00
CHAINS—Trace	30 @	75
Ox, ½	5 @	7
COPPER—Roofing par livre		25
Brazier's sheets, 12 livres et au-dessus		17
HOES—H. B. No 0 to 6	2 50 @	5 50
A. B. No 00 to 3	2 35 @	6 00
Lyndon's brightgrown, 00000 to 3	4 00 @	9 00
HOLLOW HOES—Maddin's		54 00
Avery's		125 00
Stubble diggers		72 00
HOLLOW WARE—Skillets	3 @	4
Anvils		10½
IRON—Flat, 1½ to 4 inches by ⅛ to 1	2½ @	2⅝
Round, 1 to 1⅞ inches	2½ @	2⅝
Painted	4½ @	5½
Bands—Light, 3 to 6x⅛	2 65 @	3 00
Heavy, 3⅛ to 6x⅛ inches	2 45 @	3 00
Hoops—1 to 3 inch	3 @	3½
Sheet—No 10 to 14 G	2 75 @	3 80
Galvanized, No 26 G	6 00 @	6 50
LEAD—Pig, par livre	5½ @	6
Sheet, par livre		7½
STEEL NAILS—10d, 60d basis		2 45
Iron nails		2 30
OAKUM—Navy		7½
United States Navy		9 00
Best		10 00
PLOWS—Avery, cast, Nos ½ to 1	2 75 @	3 75
Avery, steel	4 50 @	20 00
Avery, double shovels, wood-en beams, set		1 75
Avery, double shovels, iron beams, set		1 75
Magnolia sweeps, all sizes, set	2 75 @	3 00
Double plows, Allemon's, No ½ to 3, each	37 50 @	50 00
PLOW STEEL—5 to 12x½ to 2½	4¼ @	4½
ROPE—Sisal, ½ in. and larger, basis	11½ @	....
Manila	12½ @	....
Cotton, 5-16 at ½	14 @	15
SPADES—Ames'	10 50 @	12 00
Rowlands'	8 00 @	7 00
SHOVELS—Ames'	9 50 @	11 00
Rowlands'	6 00 @	7 00
SWEEP IRON—7 to 12x¼ to 5/16	3½ @	
TIN—Roofing, 1x20x28 inches, I. C. do		12½
1x14x20		9 54
I. C. 1x14x20		6 25
Block, par livre		4 75
TURPENTINE—Par gallon		35
VISES—Peter Wright's		16 00
WIRE—Barbed fence, galvanized		4½
ZINC—Sheet par livre	6½ @	7
SHOT—Drop		1 35
Buck, 25 liv. bags		1 60
POWDER—25 liv. kegs		5 00

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET.

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$14 00
No 2	13 50	No 2	13 00
No 3	12 50	No 3	12 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 00
No 3	11 50	No 3	15 00
Ceiling No 1	17 00	Weath Bds No 1	13 50
No 2	13 00	No 2	10 00
No 3	10 50		
Boards, No 1	16 00	Boards No 2	12 50
No 3	13 00	No 4	9 00

YELLOW PINE—DRESSED.

Flooring No 1	24 @ 25	Ceiling, No 1	19 00
No 2	20 00	No 2	14 00
No 3	16 00	No 3	10 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	19 00
No 2	13 50	No 2	16 50
Boards No 3		No 4	12 50

CYPRESS—ROUGH.

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	25 00
No 3	17 00	No 4	18 00
No 5	15 00	No 6	10 00
Dr'ed Bds No 1	34 00	No 4	17 00
No 2	31 50	No 5	16 00
No 3	29 00	No 6	13 00

WHARF TIMBER.

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER.

No 1	8	No 3	3 00
No 2	6		

PEAR TIMBER.

No 1	7	No 3	2½
No 2	5		

WALNUT LUMBER.

No 1	....	No 3	35 00
No 2	....		

OAK LUMBER.

No 1	30 00	No 3	
No 2	30 00		

SHINGLES.

No 1	3 75	No 3	2 25
No 2	2 75		

LATH.

Per 1,000	1 50
Alabama lime	95 @ 1 05
Cement domestic	1 75 @ 2 00
Cement, imported	2 75 @ 3 00
Slate	8 00 @ 8 25
Brick—Lake and I. C. R. R.	8 00 @ 8 50
Paving	9 00 @ 10 50
Ordinary	7 00 @ 8 50
Sand	20 @ 25
Shells, small	40
Shells, large	1 25 @ 1 50
Plaster, calcined	1 75 @ 2 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs	$ 80 @ 125
Bons chevaux de trait	125 @ 164
Chevaux de selle et de voiture	175 @ 250
Mulets pour habitations sucrières	165 @ 190
Mulets, qualité moyenne	140 @ 170
Mulets pour coton	— @ —
Mulets communs	40 @ 75
Bons mulets de ville	$200 @ 250

ETAT DE SITUATION SEMI ANNUEL —DE LA— Banque Mutuelle Nationale,

A la clôture des affaires le 31 décembre 1886.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$714,855 61
Bons des Etats Unis et autres valeurs		352 105 00
Change du pays, banques et banquiers		125 361 69
Effets immobiliers, meubles, installations		22,600 20
Comptant, y compris les chèques pour le Comptoir d'Echange		216 353 78
Fonds de rachat entre les mains du Trésorier des Etats-Unis		2 250 00
Total		$1,433 526 28

PASSIF.

Capital payé		$300 000 00
Fonds de surplus		80,000 00
Circulation		45,000 00
Profits individuels		18,555 03
Dividendes non payés		224 00
Dividendes déclarés maintenant		12,000 00
Dépôts individuels	$741,879 61	
Dû par des banques et banquiers	236,068 64 —	977 947 25
		$1,433,526 28

J. T. HARDIE, Président.
LLOYD R. COLEMAN, Vice-Président.
JOSEPH MITCHEL, Caissier.

21 Tremé et Esplanade.
23 Remparts et Quartier.
24 Tremé et Ursulines.
23 Poste de la Cie de Pompe No 1, Claiborne.
236 Chemin du Bayou et Claiborne.
237 Station de Police, Prison de Paroisse.
241 Poste de la Cie de Pompe No 3, Chemin du Bayou.
242 Ste-Anne et Miro.
243 Manufacture de Steam, François.
252 Poste de la Cie de Pompe H. L. No 3, Peters.
253 Poste de la Cie de Pompe No Esplanade.
312 Station de Police, Champs-Elysées.
313 Bagatelle et Esplanade.
314 Bons-Enfants et St-Antoine.
315 Bons-Enfants et Champs-Elysées.
316 Claiborne et St-Bernard.
412 Laharpe et White.
413 Amour et Espagne.
414 Poêts et Urquhart.
415 Mandeville et Claiborne.
513 Presse à Coton et Levée.
514 Marché Washington.
515 Louisa et Remparts.
51[illegible] Poste de la Cie de Pompe No 1 Grands-hommes.
613 Dauphine et Indépendance.
614 Station des Chars, Pologne.
615 Casernes des Etats-Unis.
61[illegible] Reynes et Dauphine.

FEUILLETON.

No 23. Commencé le 31 août.

LA MERE MICHEL

—PAR—

PAUL SAUNIÈRE.

PREMIÈRE PARTIE.

-- Suite --

Il ne se trompait pas. L'idée qu'il avait semée dans l'esprit du Brésilien avait promptement germé.

Il connaissait à merveille ce tempérament fougueux, cet esprit borné, gâté par les succès faciles que la fortune lui avait donnés, habitué à tout voir fléchir devant son caprice, et prompt à s'irriter dès que le moindre obstacle se dressait devant ses désirs.

Le duc avait eu beau s'instruire et se façonner aux belles manières, il ne fallait pas le gratter beaucoup pour retrouver sous sa peau le sang du ranchero et la brutalité du boucher Gomez.

Quoi de plus simple, à ses yeux, que de s'emparer d'Hélène, afin de la séparer de Maxime et d'obtenir d'elle qu'elle rachetât sa liberté au prix d'une promesse de mariage?

A peine Rio-Porto se croyait-il vaguement menacé par la loi dans le cas où l'on découvrirait la part qu'il avait prise à cet événement. Encore s'imaginait-il pouvoir se tirer d'affaire avec un peu d'argent.

Cela ne le préoccupait, du reste, que très médiocrement, car il comptait s'entourer de précautions telles que la chose passerait inaperçue.

Que lui fallait-il pour cela? Un homme adroit pour exécuter son plan, et une femme peu scrupuleuse pour garder Hélène à vue, quand il se serait emparé d'elle.

A Paris, ces deux espèces ne sont pas rares. On les trouverait aisément.

Pour faire tomber la jeune fille dans le piège qu'on lui tendrait, restait à combiner une histoire vraisemblable, qui frappât vivement son imagination et ne lui laissât pas le temps de la réflexion.

Le meilleur prétexte, c'était un accident.

Précisément, tout le monde le savait, Mme de Rochetaille restait absente la plus grande partie de la journée et ne rentrait guère chez elle que le soir, vers cinq heures et demie.

On avait donc, pour se présenter chez elle, toute la marge désirable.

Mais qui se présenterait? Qui revêtirait un personnage et un costume assez sérieux pour ne pas éveiller les défiances de la jeune fille?

Un prêtre ou un médecin seulement auraient une autorité suffisante pour la décider à les suivre.

Un prêtre aurait mieux valu, mais le rôle était plus difficile à jouer. En outre, la vue de cette robe noire pourrait produire sur Hélène une révolution trop vive et provoquer une syncope, ce qu'il fallait également éviter.

Au contraire, un médecin, tout en ayant un caractère presque aussi respectable, était intimement moins effrayant.

Ce fut à quoi se décida Rio-Porto,—d'autant plus qu'il avait sous la main un homme parfaitement capable de représenter ce personnage.

C'était son valet de chambre, un homme de quarante-cinq ans environ, qui était en service à Paris depuis l'âge de douze ans, toujours chez des garçons, et qui en avait vu, par conséquent, de toutes les couleurs.

Il se nommait Charles Audruit et était bien un des plus roués coquins que le pavé de Paris eût mis au monde.

Très intelligent, très adroit, s'acquittant de son service comme pas un, ne dormant jamais que d'un œil, toujours là quand son maître rentrait ou se levait, mais faisant payer cher toutes ces qualités.

S'il n'avait voulu servir que chez des garçons, et principalement chez des jeunes gens, c'était pour mieux pêcher en eau trouble. Il n'ignorait pas que, dans ces intérieurs irréguliers, la surveillance est moins active et l'ordre moins irréprochable.

Or, comme il savait un peu de tout, faisait même assez bien la cuisine, il préparait les déjeuners, les dîners intimes, et exploitait ainsi un champ assez vaste de bénéfices.

Enfin, en dehors de ses gages, il trouvait sans peine le moyen de s'habiller avec la défroque de ses maîtres, toutes économies qui engraissent d'autant les petits produits de "l'anse du panier."

Bien entendu, tous ses maîtres s'en étaient aperçus, car les maîtres ne sont pas plus bêtes que les domestiques, mais ils avaient fermé les yeux, en raison de son excellent service, jusqu'au jour où la corde, à force de se tendre, avait fini par casser.

Quoique le duc eût tout le temps de mûrir son projet, puisque, ayant cinq ou six jours, il ne lui était pas possible de sortir, il ne voulut pas perdre un instant pour trouver les acteurs de la comédie qu'il préparait.

Il n'y avait pas une demi-heure que Peterboom était parti qu'il sonna son valet de chambre.

Charles accourut.

—Voulez-vous gagner un billet de mille francs? lui demanda brusquement Rio-Porto.

—Monsieur le duc sait bien qu'on ne refuse jamais de gagner honnêtement une somme de cette importance.

Le mot "honnêtement" fit sourire le Brésilien, mais ne l'effraya pas.

—Pour vous travestir en médecin, que vous faudrait-il? demanda-t-il.

—Peu de chose, monsieur. Un chapeau à larges bords, une paire de lunettes d'or, des favoris grisonnants et une grosse cravate blanche.

—Est-ce tout?

—Oui, monsieur. Mon costume noir de cérémonie fera parfaitement l'affaire. Quant au fameux jonc à pomme d'or des docteurs de comédie, il est aujourd'hui tellement démodé qu'il est inutile d'en parler.

—Très bien. Procurez-vous donc le plus tôt possible tous ces accessoires.

Charles salua pour se retirer.

Attendez, je n'ai pas fini, reprit le duc. Il me faudrait aussi une femme de trente-cinq à quarante ans, forte et solidement charpentée, capable, au besoin, de tenir en respect une personne....

Ici, il hésita un instant.

Le rusé valet dressa l'oreille.

—Une personne.... d'un certain âge? interrogea-t-il.

—Non, au contraire, c'est une jeune fille.

—Ah! il s'agit d'une jeune fille? dit Charles, en hochant la tête.

—Qui n'a pas toute sa raison, oui, et qui a besoin de l'air de la campagne pendant quelque temps.

—Il ne s'agit pas de folie furieuse, n'est-ce pas, monsieur le duc?

—Non.... folie douce, très douce.

—Je vois ce que c'est. Et où est située la maison de campagne que M. le duc destine à cette jeune fille?

—Je n'en sais rien encore. Je la chercherai dès que je serai en état de sortir....

—Si monsieur voulait, je pourrais lui éviter cette perte de temps, proposa Charles.

—Ma foi! ce n'est pas de refus, répondit Rio-Porto avec empressement.

—Monsieur n'a qu'à me dire ce qu'il désire.

—Je voudrais quelque chose de pas trop grand, afin que la surveillance y soit plus facile.

—A quelque distance de toute autre habitation, peut-être?....

—S'il y avait moyen, oui.

—Et sans doute entourée de murs assez élevés pour que cette pauvre folle ne puisse pas s'échapper....

—C'est cela, fit le Brésilien, enchanté d'avoir été compris à demi mot.

—Probablement aussi, monsieur désire que cette maison soit meublée et pas trop éloignée de Paris.

—Je l'aimerais assez.

—Diable! c'est que les environs de Paris sont bien encombrés! Je ne vois guère qu'un endroit où monsieur le duc trouverait ce qu'il lui faut....

—De quel côté?

—Dans la plaine qui s'étend entre Bondy, Villemomble, Noisy-le-Sec et Rosny. Le pays n'est pas très beau, mais, par cela même, il n'a pas été trop envahi! En outre, avec un bon cheval, et monsieur le duc en a d'excellents, on peut y aller en trois quarts d'heure.

—Voilà qui ferait parfaitement mon affaire, approuva Rio-Porto.

—Alors, comme il est un peu tard aujourd'hui, demain matin, à la première heure, si monsieur le duc le veut, je me mettrai en quête.

—Je ne m'y oppose pas, fit négligemment le Brésilien.

—Quant à la femme à qui sera confiée la garde de cette jeune fille et le soin d'entretenir la maison, je me charge de l'amener à monsieur le duc le jour qu'il me désignera.

—Alors je compte sur vous, dit Rio-Porto, en le congédiant du geste.

Charles se frottait les mains. C'était d'un enlèvement qu'il s'agissait, il en était sûr. Quelle plus riche mine à exploiter pouvait-il rêver? Avec un peu d'adresse, il pouvait tirer de son maître cinq ou six fois plus que celui-ci ne lui avait promis.

Le lendemain, à sept heures, il prenait le chemin de fer de l'Est, descendait à Noisy et s'acheminait vers la hauteur sur laquelle sont situés les villages de Rosny et de Montreuil.

Précisément, sur la pente de ce coteau, se trouvaient plusieurs petites maisons vers lesquelles il se dirigea aussitôt.

Toutes étaient précieusement entourées de murs, car les murs sont une richesse dans ce pays-là. C'est le long de ces murs que l'on cultive les célèbres espaliers qui fournissent de pêches tous les gros marchands de comestibles de la capitale.

Enfin, au bas du coteau, s'étendant vers la plaine, il distinguait trois ou quatre maisons de maraîchers, situées au milieu de vastes terrains, et suffisamment éloignées les unes des autres pour que le voisinage ne fût pas trop inquiétant.

Il marcha droit vers la maison la plus éloignée, sur la porte de laquelle il avait aperçu quelque chose de blanc qui ressemblait à un écriteau.

Ce n'était pas une erreur. Sur cet écriteau, il lut: "Maison à vendre ou à louer, meublée ou non meublée."

C'était son affaire. Il entra et se trouva en face d'un vieillard de soixante-dix ans, moitié campagnard, moitié citadin, qui marchait péniblement à sa rencontre.

Ce pauvre homme avait perdu sa femme et ne pouvait plus habiter seul la maison qu'il avait fait bâtir trois ans auparavant. Il ne demandait pas mieux que de la louer, mais au moins pour un an et au prix de quinze cents francs. Il abandonnait la récolte au locataire, à la charge par celui-ci d'entretenir le jardin, assurant que c'était une affaire d'or et que la vente des fruits et légumes couvrirait largement les frais de loyer et d'entretien.

Quand il eut visité la maison, Charles accepta toutes les conditions et se retira, après avoir fait promettre au vieillard qu'il ne louerait à personne autre avant quarante-huit heures,—le temps de lui apporter une réponse définitive.

A onze heures, il rendait compte à son maître du résultat de son expédition.

—Vous irez demain matin porter son argent à ce bonhomme, dit Rio-Porto enthousiasmé.

IX

LE DOCTEUR RENAUD.

Maxime avait eu beau voir de ses propres yeux, il ne pouvait pas croire que ce fût vrai. La mère Michel, c'était la marquise de Rochetaille!

Rien n'était pourtant plus exact.

Après que la fortune du marquis se fût effondrée et qu'il eût disparu lui-même devant la réprobation universelle que son avilissement avait soulevée, Mme de Rochetaille se trouva en présence de créanciers avides qui ne lui laissèrent plus une minute de repos.

Fort heureusement, sur les conseils de ses amis, et pour sauver du naufrage le petit patrimoine que ses parents lui avaient laissé, elle avait obtenu, l'année précédente, la séparation de corps et de biens.

Il lui restait donc, en tout et pour tout, cent quatre-vingt mille francs, le jour où, chassée du somptueux hôtel qu'elle habitait, elle racheta le mobilier du petit appartement qu'elle y occupait et se réfugia rue de Verneuil.

Hélène n'avait encore que deux ans à cette époque et ne pouvait pas mesurer l'étendue du malheur qui la frappait.

Pendant trois ans encore, la marquise fut entièrement absorbée par la liquidation des dettes que son mari avait contractées. Son unique préoccupation était que l'honneur de son nom sortît sain et sauf de cette catastrophe.

Elle vendit sans hésiter ses diamants, ses bijoux, tout ce qui avait une valeur quelconque, réalisa ainsi une somme de deux cent mille francs et finit par obtenir des créanciers de son mari un désistement complet de toutes les sommes qui leur étaient dues.

De son passé doré, il ne lui resta rien que la modeste fortune qui lui était personnelle et qu'elle considérait comme un devoir sacré de transmettre intacte à sa fille.

De suite, elle était entrée dans la voie des économies, pour ne pas dire des privations.

Théodore et Clémence furent les seuls de ses nombreux domestiques qui lui témoignèrent quelque affection.

Tandis que les autres quittaient l'hôtel avec un sourire méchant ou une indifférence profonde, Théodore insistait pour rester auprès de la marquise, assurant qu'il consentirait à toutes les réductions de gages qu'elle voudrait lui imposer.

Sa maîtresse eut toutes les peines du monde à lui persuader qu'il serait pour elle un fardeau bien plus qu'une utilité.

—Tout ce que je vous demande, mon bon Théodore, lui dit-elle, c'est de me faire savoir ce que vous deviendrez, car, si plus tard j'avais besoin d'un domestique que fidèle et dévoué, je ne voudrais pas m'adresser à un autre que vous.

Théodore l'avait promis et avait tenu parole. Trois jours après, il fit savoir à la marquise qu'il était entré chez le comte d'Herseville, et qu'il y attendrait ses ordres.

Quant à Clémence, Mme de Rochetaille la garda auprès d'elle, sans diminuer d'un sou les gages qu'elle lui donnait.

Elle crut d'abord qu'elle parviendrait à vivre avec les sept mille francs de rentes qui lui restaient, et elle y réussit, en effet, pendant deux ans encore, mais au prix de quelle austérité!

Hélène allait atteindre sa septième année. Elle entrait dans cette phase ingrate qui tient le milieu entre l'enfance et l'adolescence, et qui a besoin de soins assidus. En outre, il fallait songer à lui donner une éducation digne du nom qu'elle portait.

La marquise avait commencé déjà cette œuvre de patience, mais s'était aperçu bien vite qu'elle ne pouvait pas professer toutes les spécialités que comporte de nos jours l'enseignement d'une jeune fille.

Qu'allait-elle faire? Prendre chez elle des maîtres différents? Conduire Hélène aux cours spéciaux qu'on lui avait indiqués? C'était à la fois une lourde charge et une grande perte de temps.

Et c'était ce temps perdu qu'elle regrettait le plus. Ah! si elle avait pu l'employer à un travail rémunérateur, grossir son mince revenu, reconstituer une fortune à sa pauvre dépossédée!

Pourquoi pas? Il ne s'agissait que de trouver un métier qui convînt à ses aptitudes. Malheureusement, elle avait toujours vécu au sein d'un luxe qui ne la prédestinait guère au commerce.

Elle s'y connaissait parfaitement en soieries, en dentelles, en bijoux, en bibelots de toute nature.... Eh bien! mais il y a des gens qui vendent et achètent tous ces objets? Pourquoi ne ferait-elle pas comme eux? Il ne lui coûterait pas grand'chose d'en essayer.

Aussi, comme elle était femme de tête et d'initiative, elle l'entreprit.

Avant tout, il importait que personne ne soupçonnât qui elle était, comme il fallait également imaginer un prétexte plausible aux absences que nécessiterait ce nouveau commerce.

Elle se rendit chez un coiffeur du faubourg Montmartre, qui fournit à peu près tous les théâtres, et qui jouit d'une réputation d'extrême habileté.

Elle devait jouer, disait-elle, un rôle de grand'mère dans une comédie de salon, désirait une perruque de cheveux blancs et une composition inoffensive qui lui permît de dissimuler la blancheur de son teint.

Huit jours après, le coiffeur lui avait livré les deux objets et la marquise en faisait dans sa chambre un essai dont elle fut plus que satisfaite.

Elle écrivit alors à Théodore et lui assigna un rendez-vous dans le jardin du Palais Royal. L'ancien valet de chambre accourut; elle lui exposa son projet, qu'il s'engagea à seconder de tout son dévouement.

Il ne s'agissait plus que de louer un magasin, dans un quartier éloigné du centre de ses connaissances et dont le milieu se prêtât à ce genre d'industrie.

Sous ce rapport-là, elle n'avait pas l'embarras du choix. Il fallait s'établir entre le faubourg Montmartre et la chaussée d'Antin.

Elle trouva la boutique de la rue Lamartine, dont l'obscurité et la disposition se prêtaient à merveille au travestissement qu'elle comptait adopter. Elle l'arrêta sur-le-champ ; paya les six mois d'avance, meubla pour Théodore une des deux pièces de l'entresol, l'y installa et lui confia la garde du magasin.

Le plus difficile était de se déguiser. Elle ne pouvait pas plus sortir de chez elle en mère Michel qu'entrer rue Lamartine en marquise, sans éveiller, d'un côté ou de l'autre, des soupçons qui n'auraient pas tardé à se changer en certitudes et à faire tomber le masque sous lequel il était indispensable de s'abriter.

A force de chercher, elle finit par trouver cette maison à double issue, qui donnait à la fois sur la place de la Bourse et la rue Feydeau. Et cette maison avait, en outre, le précieux avantage de servir de passage d'une rue à l'autre, ce qui lui permettait d'aller et de venir, sous ses deux costumes, sans être remarquée.

Sous ce rapport elle avait admirablement réussi, puisque le concierge, qui l'avait rencontrée deux ou trois fois dans l'escalier, sous son costume de mère Michel, n'avait pas reconnu sa locataire, Mme Alexandre.

Ce nom d'Alexandre, qu'elle avait pris, était le nom de famille de Théodore.

Quant à celui de Michel, qu'elle avait fait peindre sur la porte de son magasin, c'était un des prénoms de son père.

(A continuer.)